

OPPOSITIONS ET RAPPROCHEMENS.

I.

IL seroit curieux de rechercher l'influence des mœurs et de la civilisation sur la culture des terres. Les Gaulois, pendant plusieurs siècles, ne connurent point l'usage de la vigne, et ce ne fut même que l'attrait du vin qui les engagea à fonder sur l'Italie. Maintenant, au contraire, les vins les plus renommés sont ceux de France.

II.

Les Romains marquoient les jours malheureux avec du charbon, et les jours heureux avec de la craie. Ils prirent cette coutume des Scythes, qui, avant de se coucher, mettoient dans leurs carquois une pierre blanche ou noire, selon qu'ils avoient passé une journée heureuse ou triste. Voltaire observe* que cette coutume de marquer de blanc les jours heureux, et de noir les jours funestes, s'est conservée chez les Persans avec scrupule.

III.

La toge des Romains étoit blanche, mais ceux qui briguoient quelque magistrature, en augmentoient encore la blancheur en la frottant de craie, et de là on les appeloit *candidats*, ce qui signifioit *blanchis, éclatans de blancheur*. C'est pour cela que Perse† donne à l'ambition l'épithète de *cretata, enduite de craie*.

Nos candidats modernes ont adopté une autre mode. Ce n'est plus le blanc qui les distingue ; on les reconnoît maintenant à leur costume noir, qui les feroit prendre pour des héritiers, s'ils avoient une figure moins chagrine. C'est en noir qu'ils font leurs visites, qu'ils colportent leurs pétitions, qu'ils assistent régulièrement aux audiences d'un ministre. La place leur échappe, leur costume se fane : ils ne se rebutent pas ; et, comme le disoit Juvénal dans un autre sens, ils vieillissent en habit noir, *in nigrâ veste senescunt*.

IV.

Quand une femme Hottentote se marie en secondes noces,

* *Essai sur les mœurs*, tom. iv, page, 310.

† Sat. v.